12 octobre 1605

Alain Legros

▶ **To cite this version:**

Alain Legros. 12 octobre 1605 : Datation du manuscrit Mériadeck de la " Servitude volontaire " à la faveur d'une éclipse totale de soleil très localisée. Romain Menini. Traductions de La Boétie, 6, Classiques Garnier, pp.177-179, 2022, Cahiers La Boétie, 978-2-406-13195-3. 10.48611/isbn.978-2-406-13195-3.p.0177 . halshs-04532269

HAL Id: halshs-04532269
https://shs.hal.science/halshs-04532269

Submitted on 4 Apr 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

12 octobre 1605

Datation du manuscrit Mériadeck de la « Servitude volontaire »
à la faveur d'une éclipse totale de soleil très localisée

Ce jour-là, mercredi 12 octobre 1605, il y eut une éclipse totale de soleil qui ne put être observée en France que dans le sud-ouest, comme le montre une carte des « Éclipses centrales visibles en France durant les XVI^e^, XVII^e^ et XVIII^e^ siècles » diffusée sur internet par l'Unité Formation et Enseignement de l'Observatoire de Paris (Paris Sciences et Lettres). Sur cette carte, la bande de centralité[1] de l'« Éclipse totale du 12 octobre 1605 » couvre Chypre, la Crète, la Sicile, la Sardaigne, la Catalogne, les Pyrénées, la côte française depuis l'estuaire de la Gironde jusqu'au Pays Basque. Le tracé de son axe en pointillés passe par le littoral sud du Bassin d'Arcachon.

Tel est l'événement qui m'a fait conjecturer l'année 1605 comme date du manuscrit Mériadeck Ms 2199, intitulé « Contre la tirannie et [les] Tirans./ La Servitude Volontaire », texte dont l'auteur est clairement désigné (« La Boetie[2] »), mais dont le copiste est anonyme. Lorsqu'en 2013 j'en ai procuré l'édition[3], à partir de l'original découvert par Hélène de Bellaigue dans les papiers de Jules Delpit et exposé par elle en 2007 à la Bibliothèque municipale de Bordeaux lors d'un colloque sur « Montaigne et sa région », j'ai pensé que le manuscrit pouvait avoir été écrit à la fin du XVI^e^ siècle ou au tout début du siècle suivant. Cette seconde hypothèse a été validée quand un quatrain biffé de la même main m'a mis sur la voie d'une éclipse à chercher, toujours plus ou moins surprenante, voire inquiétante, surtout à cette époque, pour ceux qui y assistent à l'improviste, même si, tel le copiste quelque peu poète, ils en connaissent la véritable cause physique :

Le prodige nouveau nous trouble la cervelle
et nous prive importun de repas et sommeil
à Périne on a vu l'éclipse d'un soleil
par l'interposition d'une lune nouvelle

Il existe à Gujan-Mestras un quartier appelé La Périne. Si toutefois il existait déjà, et sous ce nom, à l'époque du manuscrit, s'agit-il d'un lieu-dit situé en plein sur l'axe de centralité de la carte décrite ci-dessus ? La question s'adresse aux autochthones. Je n'ai pour ma part trouvé aucune commune ni aucun lieu-dit de ce nom dans les départements de la Gironde et des Landes.

Si l'on excepte deux autres « épigrammes » décochées à un certain Baron porteur de cornes, il est intéressant de rappeler ici un sizain dont Anne-Marie Cocula a fait assez

---

[1] « L'ensemble de la surface terrestre parcourue durant une éclipse par le cône d'ombre ou par son prolongement porte le nom de bande de centralité. » (UFE l'Observatoire de Paris PSL, Ressources libres - Lumières sur l'Univers : Les éclipses centrales).

[2] Le copiste avait-il en mains un manuscrit antérieur où le nom de l'auteur était mentionné, ou bien ne l'a-t-il su que pour l'avoir lu dans les *Essais* de Montaigne, au chapitre « De l'amitié », donc après 1580 ?

[3] Édition selon deux modes au format PDF, mise en ligne en octobre 2016 par les Bibliothèques Virtuelles Humanistes (BVH-MONLOE) : https://montaigne.univ-tours.fr/copie-discours-servitude-volontaire-edition-inedite/. Voir en particulier l'introduction, où il est question de l'éclipse et du « passeport ».

récemment un commentaire circonstancié[4]. Il se présente comme un « Passeport », autrement dit un laissez-passer accordé « à un prisonnier de guerre ou un plaideur » (?) et formulé à l'adresse d'éventuels censeurs, officiels ou officieux, qui auraient pu arrêter net la circulation d'un tel manuscrit, effectuée encore sous le manteau lors même que le texte (avec variantes) en avait déjà été imprimé :

Camarades, laissez passer
puisqu'il n'y a de quoi fricasser
cette pauvre cane échappée
d'entre les pattes d'un barbet
l'ayant d'une façon plumée
qu'il ne lui reste de dumet [duvet].

Il y a là matière à courte fable pour trois personnages : la cane, le chien et le(s) chasseur(s). Proprement arrangée, la cane est cependant toujours vivante ; excité, le chien d'eau s'est un peu trop attardé sur sa proie ; gourmands, les chasseurs pensent à la fricassée qui les attend. Comme le « canard » du XVI[e] siècle, récit souvent extraordinaire de faits divers imprimé sur un mauvais papier, cette cane désigne à l'évidence le discours précédent qui, fort malmené, aurait perdu bien des plumes au cours des années. Est-ce à dire que le texte ainsi copié est tardif ? Je ne peux ici que m'en remettre à ceux qui ont étudié de plus près cette épineuse question en collationnant ratures et variantes de divers manuscrits du *Discours*[5]. Avec La Boétie comme avec Montaigne tout finit par des questions.

Alain Legros
Centre d'études supérieures de la Renaissance
Université de Tours

[4] Anne-Marie Cocula-Vallières, *Étienne de La Boétie et le destin du* Discours de la servitude volontaire, Paris, Classiques Garnier, 2018, p. 236-239.
[5] Par exemple, pour l'étude du manuscrit qui nous intéresse ici, Michel Magnien, « Le MS. Bordeaux 2199 : copie tronquée ou premier état du *Discours de la servitude volontaire* ? », dans *La première circulation de la* Servitude volontaire *en France et au-delà*, Études réunies et présentées par John O'Brien et Marc Schachter, Paris, Honoré Champion, 2019, p. 187-218.